

# FRIPOUNET

DIMANCHE 22 MARS 1959

N°12

ET

# Marisette

19<sup>e</sup> ANNÉE

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 40 FRANCS

(voir en page 19 les conditions d'abonnement)



Là-haut, M. Mécano n'en revient pas !

Jusqu'où va filer si fièrement M. Touchatout ?

Grâce à eux, du nouveau pour tes COLLECTIONS STYL en p. 18.



ET TOUT ÇA, C'EST NOTRE FRIPOUNET — ET TOUT ÇA, C'EST NOTRE MARISSETTE

# NOUS AVONS UN LOCAL !



Les membres du club des « *Lurons de la butte* », Janisy (Manche), ne craignent pas de profiter des vacances pour se retrouver un peu plus souvent et embellir leur local. Décoration, peinture, réalisation d'un placard et de bancs. Avec les gars aussi dynamiques, l'inauguration de votre local a dû être très réussie ! Bravo !



ment de notre local ! Le jardin du club est très soigné !

LES LIBELLULES.  
BRIOUZE (Orne).



A BREUIL-CHAUSSÉE (Deux-Sèvres), les CLUBS DES ROSES ET DES AIGLES ont fêté joyeusement l'inauguration du local. Marraines et mamans étaient invitées. Chaque groupe a interprété un chant mimé ou une danse.



POUR l'inauguration de notre local, nous avons invité tous les gars et les filles du village. Nous avons préparé un petit spectacle : saynètes, chants, danses. Une journée qui fit la joie de tous !

Mais, nous ne nous occupons pas seule-

LES INTREPIDES de Saint-Christo-en-Jarez (Loire) ne sont pas très bavards ! Non, vraiment pas assez ! Et Fripounet et Marisette sont dans l'impossibilité de vous raconter comment s'est passée l'inauguration de leur local.

Ce devait être joyeux, à en croire les photos ! Nous direz-vous ce que vous faites, joyeux Intrépides ?



## IL Y A "OUI" ET "OUI"...

ARLETTE, tu es mon amie, tu ne peux pas me refuser ce service ! C'est tout simple : dimanche, tu passes à la maison, soi-disant pour m'emmener jouer chez toi ; nous sortons ensemble et alors, moi, je file... Dis, ma petite Arlette, tu veux bien, n'est-ce pas ?

Comment résister à cette voix suppliante, à ce bras passé autour du cou ?

— C'est oui, Colette, puisque tu me le demandes...

Mais la conscience d'Arlette la travaille lorsqu'elle a quitté son amie. C'est un fait : elle va l'aider à mentir à ses parents, à tricher... et puis, que veut-elle donc faire cet après-midi-là ?

Après tout, mon amie me demande un service et moi je ne sais pas refuser un service ; il faut toujours être prêt à répondre « oui » à une demande... C'est ça l'amitié !

Allons donc ! Marie, la Sainte Vierge ne voulait rien refuser au Seigneur et, pourtant, elle a pris soin d'étudier la question avant de répondre « oui » à l'ange : « J'ai fait un vœu qui doit plaire à Dieu, comment va-t-il s'accorder avec cette demande que vous me faites ? »

L'ange la rassura : non seulement ce vœu ne contrarie pas le projet du Seigneur, mais il rentre dans son plan. En effet, Dieu est puissant et arrange les choses à sa façon : voyez la cousine Elisabeth... !

Marie est rassurée : elle voit suffisamment clair, une preuve lui est donnée : c'est bien la volonté de Dieu ; alors elle donne un « oui » qu'elle ne reprendra jamais.

Il y a des « oui » que l'on dit parce qu'on n'a pas le courage de répondre « non ». Ce n'est pas de la charité, mais de la lâcheté.

Il y a des « oui » qui sont une réponse généreuse à une invitation de Dieu.

Il ne faut pas confondre, et c'est sérieux, un « oui » : il nous entraîne toujours à faire quelque chose pour ou contre Dieu.

*Le Pastoureaux*



# LE PIOLET BRISÉ

PAR HERBONÉ

RESUME. — Un manche de piolet évite à Fripounet de tomber au fond d'une crevasse. Une inscription du comte de Bella-Valette, sur le piolet, fait don de sa fortune à un guide dont le « Rouquet » se dit être le petit-fils.



MALGRÉ LA PERSPECTIVE D'UN CHÂTEAU EN ITALIE, QUI VIENT PEUT-ÊTRE POUR VOUS DE SORTIR DE LA GLACE... N'OUBLIEZ PAS AUSSI QU'AVANT CE DÉPART JE VEUX FAIRE DE SENSATIONNELLES PHOTOS DE CHAMOIS !...

MAINTENANT COMTE JEAN-MARIE LECHOUCAS-DIT-LE-ROUQUET-DI-BELLA-VALLETTA OUF ! RETOURNONS, S'IL VOUS PLAÎT, AU TRAVAIL.

C'EST PEUT-ÊTRE PLUS FACILE À TROUVER QUE DES CRISTAUX !

LA JOURNÉE A ÉTÉ LONGUE POUR TOUS... POUR REDESCENDRE DU GLACIER.....

BIENTÔT TU POURRAS TE REPOSER, ILS PARTENT DEMAIN... APRÈS NOUS REPRENDRONS NOTRE SÉJOUR CALME ET SANS HISTOIRE.

J'AI MORT DE FATIGUE !

.... COMME POUR EN SORTIR !

ENCORE QUELQUES HEURES ET NOUS AURONS GAGNÉ LA PARTIE DE CACHE-CACHE CONTRE GINOU ET SON PULL.

J'ESPÈRE QUE, TOUT À SES RÊVES DE RICHESSE, LE « ROUQUET » N'IRA PAS CE SOIR VOIR LES SANS-JARRET !

J'AIMERAIS M'EN ASSURER... APRÈS LE DÎNER, NOUS IRONS JETER UN COUP D'ŒIL... ET UN COUP D'OREILLE VERS SA NICHE...

...DORT-IL ? PAS PLUS DE LUMIÈRE CHEZ LUI QUE CHEZ LE VOISIN !

OH ! CELUI-LÀ, J'AI REMARQUÉ QU'IL VA PRENDRE SES REPAS DANS UNE MAISON, UN PEU PLUS LOIN.

AUCUN BRUIT. ... PAS DE RONFLEMENT. JE PARIE QU'IL EST CHEZ LES SANS-JARRET. NOUS ALLONS LE QUETTER.

ENTENDS-TU UN BRUIT DE PAS LÀ-BAS ? ... LE VOISIN DOÎT REVENIR. CACHONS-NOUS DERRIÈRE LE MUR.

C'EST LE « ROUQUET » ! ... D'OÙ SORT-IL ?

HE. HE. HE.

NOUS NE LE SAURONS JAMAIS... À MOINS QUE...

LAISSONS-LE. IL N'AU QUE LE SOUFFLE COUPÉ PAR LE CHOC AVEC MATÈTE.

PFF HEEEE...

J'AI HÂTE DE VOIR SI LE MANCHE DE PIOLET EST ENCORE DANS SA CACHETTE !

OUF ! IL N'EST PAS VENU ICI ! C'EST CE QUI COMPTE POUR NOUS.

LE LENDEMAIN MATIN

LIVRET MILITAIRE DE JEAN-MARIE LECHOUCAS... C'EST BON... JE VOUS DONNERAI LE MANCHE DE PIOLET, MAIS SEULEMENT CE SOIR, APRÈS LA DERNIÈRE COURSE.

C'EST PLUS PRUDENT ! LE « LÉGATAIRE », DU COMTE DI BELLA VALLETTA POURRAIT ÊTRE TENTÉ DE NOUS ABANDONNER À L'INSTANT.

YOUPI !

UN PEU PLUS TARD

EN M'ATTENDANT, PROMENEZ-VOUS PAR ICI... MAIS EN SILENCE ! JE DOIS TROUVER DES CHAMOIS SUR CE PLATEAU. LE COMTE « LECHOUQUET-DI-LEROUCA » VA ME FAIRE LA COURTE ÉCHELLE...

EN VOICI UN LÀ-BAS ! AVEC MON TÉLÉOBJECTIF, IL SEMBLERA TOUT PROCHE... SURTOUT SI J'AVANCE UN PEU ENCORE À L'ABRI DES ROCHERS.

ABÉLARD, MON AMI, ATTENTION, IL FAUT AGIR VITE ET BIEN !





# Tout neuf les fanions

F. M. 12

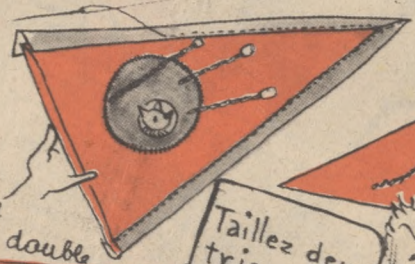


Un petit air de printemps souffle au club. On ne sait pas pourquoi, mais cela vous donne envie de faire quelque chose de neuf... de mieux. Allons, le printemps est là... Mais est-il présent au club ?

## FANIONS PLEINS DE SOLEIL !

Pour vos vélos, des fanions de tissus : toile, popeline ou feutrine, si vous en avez. Si vous utilisez de la toile ou de la popeline, cousez autour du fanion, une tresse (teinte contrastée). A l'intérieur, vous inscrirez le nom de votre club et la devise. L'extra-fort ou la tresse est pratique, mais si vous savez un peu broder ce sera parfait. Avec de la feutrine, pas besoin d'ourlet. Vous dessinerez et découperez les lettres et motifs dans un morceau de feutrine d'une autre teinte, puis vous les fixerez par quelques minuscules points. Aux angles du petit côté, un cordonnet passera dans des œillets et, selon votre fantaisie, fixera votre fanion à votre vélo ou à un grand bâton pour certains grands jeux ou rencontres.

Ce fanion peut aussi être rectangulaire ou arrondi, si vous préférez. Pour les rencontres, on le verra mieux s'il est plus grand.



Taillez deux triangles.

## FOULARDS ASSORTIS

Des foulards de même teinte que les fanions ? Pourquoi pas ? Chaque club choisirait une teinte particulière : jaune et vert, bleu et jaune, rouge et noir etc. Que d'assortiments possibles ! Le club des Izards a choisi le jaune et le brun. Les foulards seront de simples points brodés d'une tresse brune. Les couleurs du club des Edelweiss seront le bleu et le jaune. Marie-Noëlle, la fée aux mains agiles, brodera des edelweiss. Mais, heureusement, tout le club l'aidera !



Quand les deux côtés du fanion sont ornés de leurs motifs, tu les assembles et tu tresses les bordes avec une tresse en double tissu.



Un truc pour bien plier ton foulard. Tu tiens une pointe dans la bouche, les deux autres dans les mains, tu le roules.

## DEVISES QUI APPELLENT LA JOIE !

- Club des Spoutniks : Vite et mieux que le Spoutnik.
- Club des Oiseaux : Gai comme un pinson !
- Club des Edelweiss : Toujours plus haut !
- Club des Entraîneurs : Toujours mieux avec les autres !
- Club des Abeilles : Joyeuses et actives !
- Club des Dégourdis : Tout tout neuf !

Jacqueline et Jean-Lou.

# Toutes nouvelles les devises

Claude Solé



# Messagères

## de FRANCE

LES cloches sont silencieuses pendant la Semaine Sainte, plus d'Angélus. Grand-père m'a dit hier soir : « Sais-tu qu'Antoinette a mon âge ? Elle a été fondue à Villedieu en 1869. Elle a encore une bonne voix, sapristi ! »

La vieille cité manchoise de Villedieu-les-Poêles conserve sa tranquillité... Pas de bruits de sirènes ou de marteaux-pilons. Au pied d'un monumental clocher de granit, une simple pancarte de bois annonce qu'à deux pas de là...

A deux pas de là, une industrie d'art vit, travaille, de la même façon qu'il y a cinq siècles, à l'endroit précis où des chevaliers de Malte construisaient alors leur couvent et leur fonderie. Les chevaliers ont disparu. Depuis quatre ou cinq générations, la maison Cornille-Havard leur a succédé. Aujourd'hui, ses cloches sonnent aux quatre coins du monde : Canada, Norvège, Haïti, Dakar, Egypte, Corée, Japon, Ceylan, Pérou. Des cloches d'airain, pareilles à celles qui vivent dans nos clochers, vont dans quelques jours carillonner à nouveau ensemble pour appeler les chrétiens à célébrer la grande et joyeuse fête de Pâques.

STYLL.



PHOTO YAN

Quelle note de musique désirez-vous pour votre cloche ? Pour vous donner satisfaction, nous procéderons ensuite à de minutieux calculs : galbe, épaisseur, poids.

Figure 1 : Sur un noyau fait d'argile et de crottin (pour qu'il soit plus compact) est modelé une fausse cloche d'argile.

Cette fausse cloche est recouverte d'une couche de suif sur laquelle sont collées lettres et décorations de cire.

Figure 2 : Déposée dans la fosse sans son noyau, la fausse cloche est revêtue d'un recouvrement d'argile. A la place

du noyau est allumé un foyer qui durcit le recouvrement et y laisse, imprimées en creux, lettres et décorations.

Figure 3 : La fausse cloche a été enlevée et démolie. Le noyau a repris sa place sous le recouvrement. La fosse est remplie de sable, afin d'éviter l'éclatement du recouvrement des cloches. A la place de la fausse cloche est coulé l'airain liquide qui vient de la fonderie par un canal de briques. L'airain est un bronze qui contient 78 % de cuivre rouge et 22 % d'étain. Les vieilles cloches, également fondues, servent à la fabrication des cloches nouvelles.

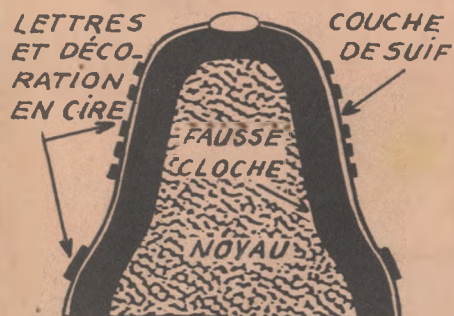


FIG. 1

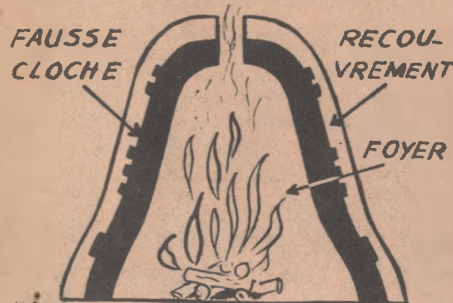


FIG. 2

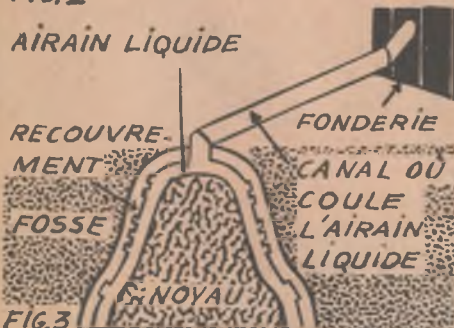
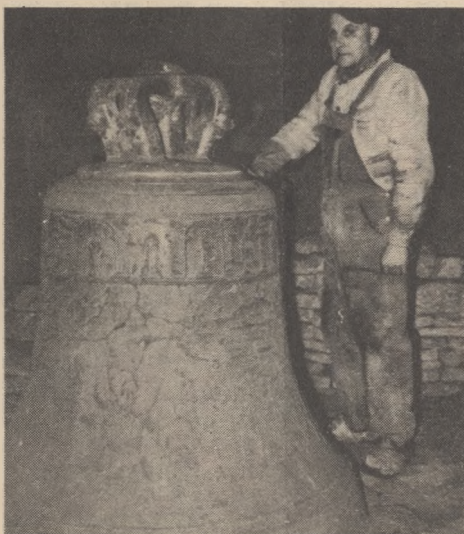


FIG. 3



Huit jours ont passé. La cloche neuve démoulée, va être nettoyée et astiquée avec du sable. M. Douchin, le plus vieil ouvrier de la maison Cornille-Havard, présent depuis trente ans, sait que ce travail d'art exige beaucoup de soin et de connaissance du métier. Celle-ci partira à la Guadeloupe.



PHOTOS AMBROISE

Précieux talisman : cette très vieille pièce de bois, sculptée en creux jusque dans le moindre recoin, est l'œuvre d'un artiste inconnu. Elle représente des saints très vénérés dans les siècles passés.



DERNIÈRE  
MINUTE

ÉDITION SPÉCIALE

—RENAULT—

Junior

## Bertrand et "LE BEAU TABLEAU RENAULT"



TOI AUSSI

participe au grand concours "LE BEAU TABLEAU RENAULT"

tu pourras gagner l'un des 3 000 prix

ou les "Vacances Dauphine" ou même la 500 000<sup>e</sup> Dauphine ou la 1 000 000<sup>e</sup> 4 CV

Dépêche-toi d'expédier ton Tableau Renault

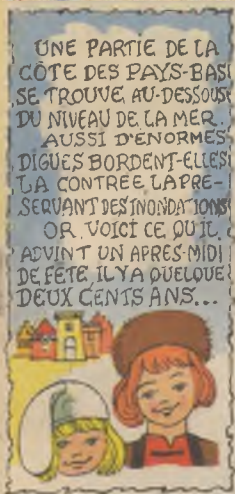
avant le 29 Mars à : Concours Renault. Boîte Postale 119. XII. Paris

Tu as tous les éléments du concours dans "Edition Spéciale" Renault Junior N<sup>os</sup> 1 et 2.  
Renseignements auprès de tous les Agents Renault.



# Seul contre la Mer

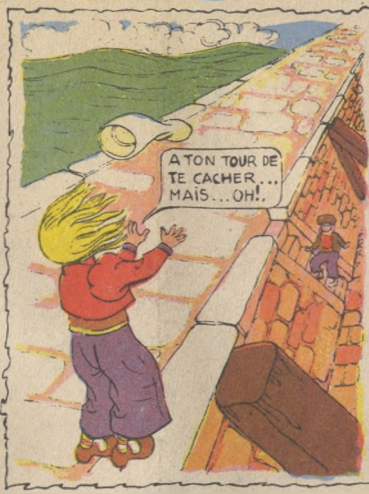
SCENARIO DE CAMILLE BRUYERS  
 IMAGES DE JEAN-FRANÇOIS GUINDEAU



UNE PARTIE DE LA CÔTE DES PAYS-BAS SE TROUVE AU-DESSOUS DU NIVEAU DE LA MER. AUSSI D'ENORMES DIGUES BORDENT-ELLES LA CONTREE, L'APRES-SERVANT DES INONDATIONS. OR, VOICI CE QU'IL ADVINT UN APRES-MIDI DE FÊTE, IL Y A QUELQUE DEUX CENTS ANS...



COMME NOUS ALLONS NOUS AMUSER! PUIS NOUS GÔTERONS SUR L'HERBE!...



À TON TOUR DE TE CACHER... MAIS... OH!



PETER! PETER! VIENS VITE...



COMME TOUS LES ENFANTS DE HOLLANDE, PETER ET HANS CONNAISSAIENT LE DANGER.

LA MER VA PASSER PAR CE TROU POUR EMPORTER LA DIGUE...

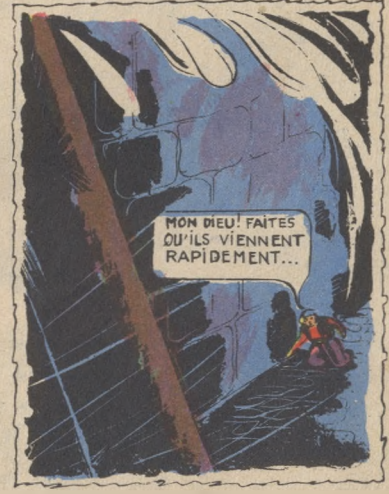


TU COURS VITE, PETER. RETOURNE À HAARLEM, CHERCHER DU SECOURS.



QUEL VENT!.. ET HAARLEM EST BIEN LOIN..

DÉPÊCHE-TOI, PETER!



MON DIEU! FAITES QU'ILS VIENNENT RAPIDEMENT...



QUE J'AI FROID... MON BRAS PÈSE UNE TONNE...



QUEL MALHEUR! TOUS LES HOMMES SONT À LA FOIRE DE VELSEN...

PENDANT CE TEMPS...



PETIT ORGUEILLEUX... HA... HA... TU CROYAIS POUVOIR METENIR TÊTE... À MOI... LE ROI DE LA MER

... LES HEURES PASSENT, SOUS L'EFFET DE LA FATIGUE, DU FROID ET DE LA PEUR, HANS A DES HALLUCINATIONS...



SAUVE-TOI... OU JE VAIS T'EMPORTER

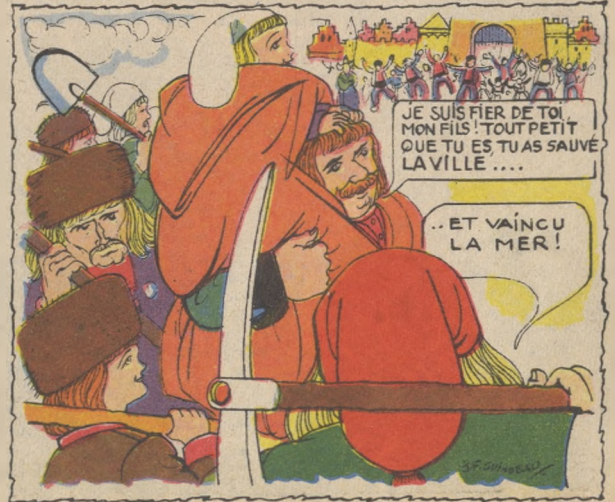
IL FAUT... IL FAUT QUE JE TIENNE...



J'E N'EN PEUX PLUS... OH... DES FLAMMES MAINTENANT. CE SONT LES ÉTOILES QUI VIENNENT ME CHERCHER...



LE BRAVE ENFANT!



JE SUIS FIER DE TOI, MON FILS! TOUT PETIT QUE TU ES TU AS SAUVE LA VILLE....

.. ET VAINCU LA MER!



# CE MONDE QUI GRANDIT



PHOTO UNESCO



Ci-dessus, le pavillon de l'U. N. E. S. C. O. à Paris. Ci-contre et ci-dessous, Brasilia, future capitale du Brésil.

PHOTO RAPHO

internationale pour l'éducation, la science et la culture. Elle groupe 80 pays. Et que veulent-ils, exactement, ces pays ? Que chacun de nous, que tous les hommes qui peuplent la terre puissent s'instruire et cultiver leur intelligence.

L'U. N. E. S. C. O. n'avait pas de maison. Elle a donc demandé l'aide d'architectes, techniciens, artistes, du monde entier. Un palais s'est édifié au cœur de Paris. Dans ce palais ultra-moderne travaillent des hommes de 80 pays. Avec la F. A. O. (2) qui envoie des techniciens dans le monde entier pour organiser l'agriculture et combattre la faim ; avec l'Organisation Mondiale de la Santé qui part en guerre contre des maladies de toutes sortes, sous toutes les latitudes, l'U. N. E. S. C. O. travaille pour le bien des hommes.

L'homme est grand. Dieu l'a voulu ainsi. L'homme est libre d'aller de l'avant et de mettre la science à son service. Les

satellites artificiels ont donné des renseignements précieux aux savants au cours de l'Année Géophysique Internationale. Ces savants ont voulu poursuivre leur travail. En trois mois, la coopération géophysique internationale a fait un nouveau bond en avant. Dans le firmament, une nouvelle planète d'origine russe a trouvé une petite place. Elle aidera les hommes dans leurs recherches sur l'espace.

Aller de l'avant, encore de l'avant. Découvrir, apprendre, connaître, savoir... Toi, les copains, tous, nous sommes ici pour cela.

Te voilà en vacances. Le printemps est arrivé d'hier. Les copains attendent un signal pour te suivre. En route vers de nouvelles découvertes. La vie est belle quand on le veut !

VIK.

(1) U. N. E. S. C. O. : United Nations Educational Scientific and Cultural Organization.

(2) F. A. O. : Food and Agriculture Organization.

**C**e monde, il change tous les jours. Sais-tu, par exemple, que Rio de Janeiro, avec sa baie célèbre, n'a pas été jugée digne de rester la capitale du Brésil ? Une ville toute neuve va surgir et surgit déjà des profondes forêts tropicales. Une ville qui, en 1961, deviendra, elle, la capitale du Brésil et abritera un demi-million

d'hommes. Cet immense pays, qui ne mange pas encore à sa faim et où la moitié des gens ne savent pas lire, poursuit des efforts surprenants pour devenir une grande nation moderne.

Voilà bientôt treize ans que l'U. N. E. S. C. O. (1) travaille sous tous les cieux du monde. Sais-tu ce qu'est l'U. N. E. S. C. O. ? Une organisation



PHOTO RAPHO



NOUS LES GRANDS

# Un Jean-Marc Tout neuf

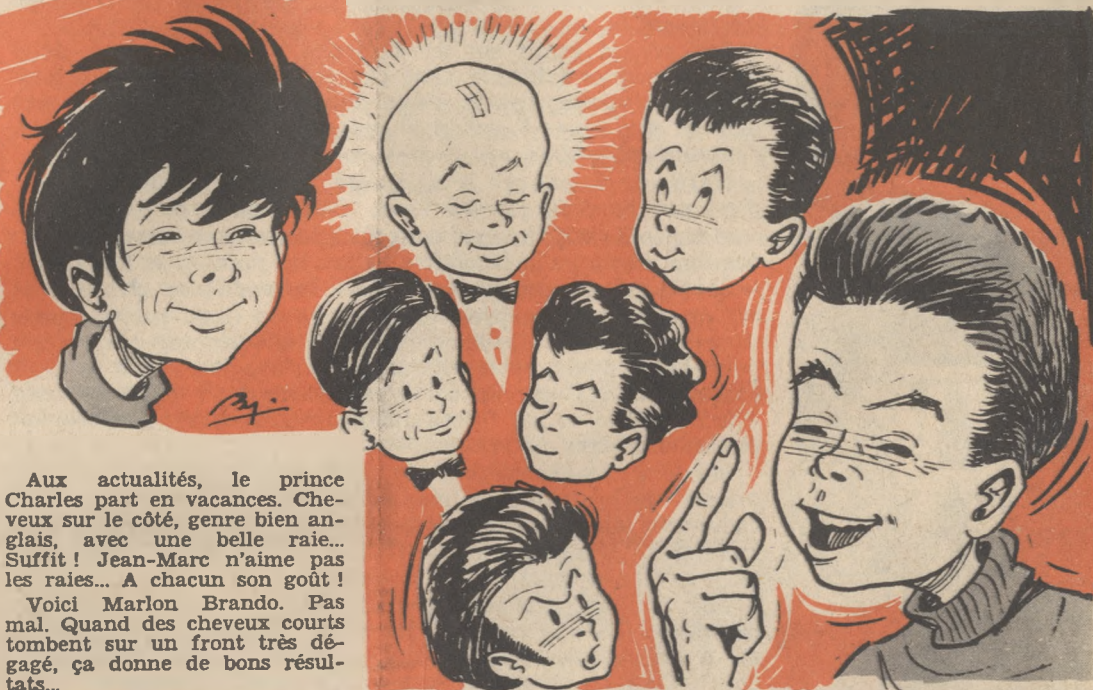
JEAN-MARC est mon copain. Il a ton âge, à quelques jours près. Régulièrement, ses cheveux lui tombent sur le nez et camouflent ses yeux pétillants de malice. Ce n'est plus une chevelure qu'il a à ce moment-là, c'est une toison bien embroussaillée. Hier matin, il déclara :

— Les gars, parions que je me fais faire une coupe à la Yul Brynner !

Comme pari stupide, on ne trouve pas mieux...

— Tu serais joli avec un crâne lisse... Ah, ah !

Mais les paris de Jean-Marc, ça n'engage pas loin. Il voulait avoir une allure plus soignée pour Pâques, voilà tout. Le salon du coiffeur était encombré de gens. Il fallait attendre. Un Radio-Cinéma traînait sur une chaise, et une idée lui vint à l'esprit... Dans un magazine qui parle de cinéma, on trouve des « modèles » !



Aux actualités, le prince Charles part en vacances. Cheveux sur le côté, genre bien anglais, avec une belle raie... Suffit ! Jean-Marc n'aime pas les raies... A chacun son goût !

Voici Marlon Brando. Pas mal. Quand des cheveux courts tombent sur un front très dégagé, ça donne de bons résultats...

En voilà qui gardent la « boule » à l'arrière de la tête et les « pattes » qui descendent vers chaque mâchoire... Affreux ! Les cheveux rejetés vers l'arrière ? C'était bien la coiffure de Jean-Marc, mais ses cheveux sont intenable.

Non, décidément, les coiffures d'artistes ne me conviennent pas.

Je prendrai une coiffure « brosse », pratique et sportive, voilà tout.

— Voilà, mon garçon. A qui le tour ?

Jean-Marc lève la tête. Il a oublié le prince Charles et Marlon Brando.

— C'est cela qu'il me faut ! a-t-il expliqué au coiffeur.

Et voilà pourquoi, depuis hier, nous avons un Jean-Marc tout neuf, coiffé d'une belle brosse !

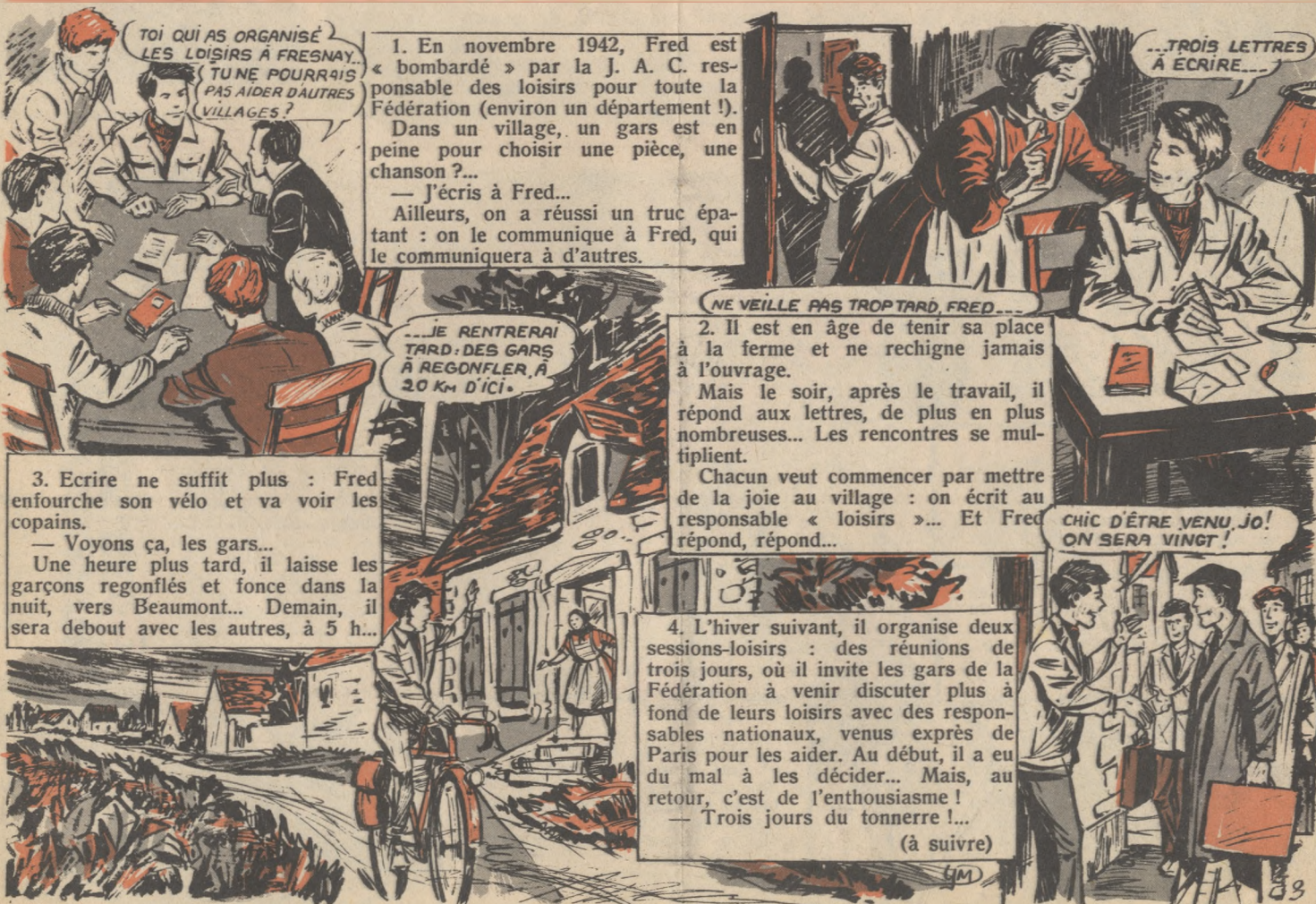
VIK.

## L'AMI FRED

Résumé : Alfred Gravouille, Fred pour ses amis, a organisé des fêtes dans son village.

Texte de R. D.

Dessins d'Y. Marié.







# Le Tison Lumineux

C'ETAIT en Espagne. Dans une pièce nue et pauvre, un vieillard était couché. Ses traits amaigris, éclairés par le feu sombre de deux immenses yeux noirs, et sa longue barbe blanche lui donnaient l'aspect d'un patriarche de l'Ancien Testament.

Son regard errait sur les boiseries sombres portant, de-ci de-là, quelques tableaux sans cadres, et un sourire illuminait alors son visage, car le vieux peintre constatait que si ses amis et ses élèves l'avaient abandonné, ses œuvres, du moins, l'entouraient jusqu'à son dernier souffle.

L'artiste, malade et seul, ignoré de tous, et dont le nom n'est pas parvenu jusqu'à nous, allait mourir et il le savait.

Mais, loin de l'attrister, cette perspective prochaine ravissait son âme de croyant. Il avait foi dans les paroles de l'Evangile. Il savait qu'une grande récompense l'attendait au ciel.

Cependant, une expression anxieuse se lisait par moments dans ses yeux. Le vieux peintre avait fait demander un prêtre pour lui administrer les derniers sacrements ; or, il y avait longtemps déjà que le commissionnaire était parti prévenir « le capellano ». Ses forces diminuaient, pourtant il ne voulait pas mourir sans sacrements.

Soudain, une sonnette tinta dans la rue. Un murmure de prières, un bruit de pas, montèrent jusqu'à lui ; et dans l'encadrement de la porte, suivant la coutume espagnole, parut un enfant de chœur balançant un encensoir fumant, précédant un prêtre portant les saintes espèces.

Derrière eux, des voisins, des passants entrèrent et s'agenouillèrent. Tandis que s'allumaient les cierges, le vieux peintre se recueillit et reçut les derniers sacrements. Une grande paix était en lui et, alors que la vie se retirait de ses veines, une joie infinie irradiait son âme.

Autour de lui, prêtre et assistants récitaient les prières de l'Eglise pour ceux qui vont mourir ; seul, le petit enfant de chœur ne priait pas : il regardait le premier mourant qu'il voyait de sa vie et demeurait émerveillé de son air d'extase et de bonheur.

Soudain, le vieux peintre souleva les paupières. Il aperçut l'enfant penché sur lui et il sourit. Puis, d'une main défaillante, prenant un tison fumant dans l'encensoir, saisi d'une inspira-



PHOTO GIRAUDON

Une œuvre pleine de fraîcheur de Murillo, le petit enfant de chœur qui devient un grand peintre.

tion subite, il traça sur la muraille, au-dessus de sa couche, l'image du Christ en croix.

Stupéfaits, les assistants contemplaient ce dernier acte de foi accompli par cet homme. Mais, l'enfant de chœur demeurait immobile, comme si un miracle subtil venait de le révéler à lui-même. Ravi, surpris, bouleversé, il se pencha sur le vieillard et, à voix basse :

— Moi, aussi, dit-il, je voudrais peindre l'image de Dieu.

Et une telle ferveur était dans sa voix que le mourant eut l'intuition d'une vocation d'artiste. Il le regarda longuement, sérieusement, jusqu'à l'âme et, l'attirant à lui, il posa sa main sur le front de l'enfant et murmura :

— Aie toujours Dieu en toi, si tu veux peindre l'image de Dieu.

Et il cessa de vivre.

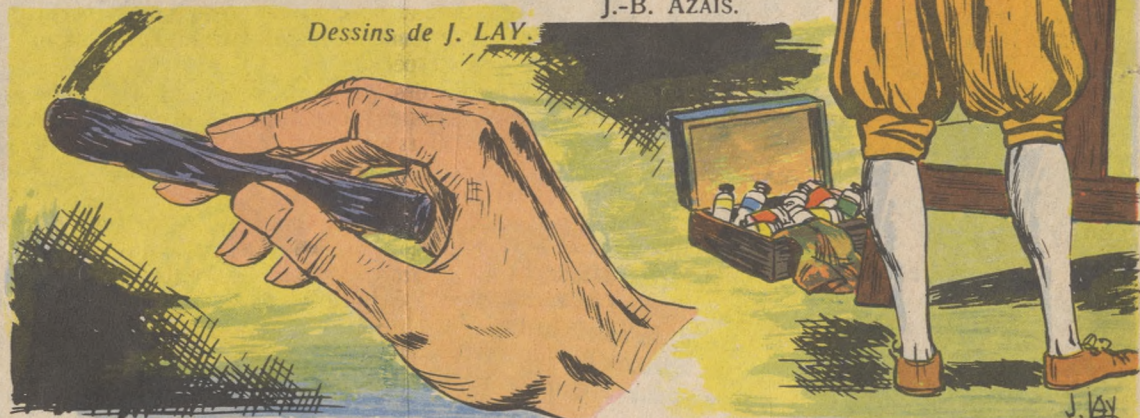
L'enfant grandit et, poussé par une vocation irrésistible, se consacra à la peinture. Ainsi que l'avait pressenti le vieil artiste, il devint un grand peintre et son nom est arrivé jusqu'à nous sur les ailes de la renommée. Ce petit enfant de chœur se nommait : Murillo.

Il se consacra surtout à la peinture religieuse. On trouve dans ses œuvres un sentiment de piété uni aux plus grandes qualités de souplesse, de légèreté, de poésie et de grâce. Une inspiration élevée ouvre à l'admiration des artistes et des croyants les rayonnantes contrées du paradis. Ses œuvres innombrables sont admirées et recherchées partout. Le Musée du Louvre, à Paris, possède *La Vierge à la Ceinture* et *La Conception Immaculée de la Vierge*.

Animé par une foi courageuse, le petit enfant de chœur devint un grand peintre religieux. Par-delà la mort, la foi du vieil artiste avait semé la vie.

J.-B. AZAIS.

Dessins de J. LAY.



AMIS, VIVE LA FÊTE !  
AMIS, VIVE LA VIE !

J'ai la joie  
VIVE LA...  
Oh ! Bon-  
jour,  
Lucette !

tu viens  
au Club,  
Claire ?

Non...  
j'aide  
Maman.

PAQUES n'est pas loin :  
Mme Omont et Mireille ont  
entrepris les grands nettoyages  
et réquisitionné Claire qui s'en  
donne à cœur joie. Chanter,  
cela aide à faire le ménage...  
Les souvenirs du Festival re-  
viennent en foule, porteurs de  
bonne humeur... Ils éveillent  
même un bel écho dans la rue...

FM 12  
Ch 626

ALLER au club, c'est bel et bon.  
fort amusant, passionnant !  
Et on y apprend tant de  
choses ! Mais aider maman,  
c'est aussi la tâche des filles, et  
Claire, aujourd'hui, s'y met de  
tout son cœur.

AMIS, VIVE  
la fête...  
UNE...DEUX...  
AMIS, VIVE  
la joie...  
UNE...DEUX...

VOYEZ-LA cirer le plancher en  
mesure ! Une chanson  
rythme la tâche si allègrement  
que le plancher, bientôt, brille  
comme un miroir. Las ! il  
glisse aussi !... et Claire l'ap-  
prend à ses dépens. Mais elle  
ne grogne pas pour autant :  
décidément, le baromètre est  
au beau fixe. Est-ce parce que  
c'est le Carême ?... Cela, c'est  
son secret...

C'est rien, Maman...  
J'ai trop bien ciré,  
voilà tout !... et ZOU !

Ma petite  
Claire, je  
suis contente  
de toi,  
tu as  
travaillé  
comme  
un ange !

TIENS, tiens... quelle idée trotte  
donc dans la cervelle de  
Claire ? Pendue au cou de sa  
mère, elle fait la petite chatte  
mendicante... et maman est si  
contente du travail de sa  
grande fille qu'elle va sûre-  
ment se laisser attendrir ?...

Cela n'en revient pas ! Elle  
croyait que sa maman allait  
lui donner une ou deux pièces  
de 100 francs, pour acheter des  
« maisons ». Or, maman ne  
donne rien du tout. D'abord,  
Claire n'y comprend rien. Mais,  
mais... voici qu'une idée se fait  
jour : des « maisons » achetées  
avec l'argent des parents, est-  
ce bien un don des enfants ?...

Alors... dis...  
Maman...  
Si tu  
voulais...

Kms  
de  
Soleil !...

C'est pour envoyer des enfants des grandes  
villes en vacances à la campagne... Alors  
je voudrais bien acheter du "soleil"...  
seulement... ça coûte cher... et

Les "maisons de soleil" c'est votre  
affaire à vous !... La  
notre... nous y pense-  
rons avec ton père...

Tant  
pis  
pour  
la balle...  
je gar-  
derai  
la  
vieille  
et j'a-  
chèterai  
une  
nouvelle...

PENSIVE, Claire s'en est allée  
chercher l'argent qu'elle  
avait épargné pour s'acheter  
une belle balle neuve... Ah !  
cette fois-ci, oui, ses « mai-  
sons » seront vraiment SON  
don. Et comme elles seront  
belles au regard de Dieu !...

Papa ! ce que tu  
es chic ! Je le di-  
rai aux autres...  
ça leur donnera  
peut-être une  
idée...

SURPRISE, joie ! Claire saute  
au cou de ses parents, lors-  
que ceux-ci lui apprennent leur  
décision d'offrir huit jours de  
soleil à un enfant qui, sans eux,  
n'aurait pas de vacances... Ah !  
ce qu'ils sont bons, ses pa-  
rents !... Elle est fière d'eux,  
heureuse, et toute prête, déjà,  
à accueillir la petite fille qu'on  
leur enverra à gâter pendant  
une semaine comme une vraie  
petite sœur !

R. D.







# Vos crèmes SERONT SAVOUREUSES !...



**SAVEZ-VOUS** qu'il y a plusieurs sortes de crèmes? Les unes sont à base de bouillie, les autres à base d'œufs, ou d'œufs et de farine. D'autres encore sont faites à froid. Il est très important de le savoir, car on ne les fait pas de la même manière.

Si, comme moi, vous voulez devenir un véritable cordon bleu, essayez de réaliser l'une ou l'autre de ces crèmes.

## CRÈME A BASE D'ŒUFS

Leur réussite repose sur le principe de coagulation de l'albumine de l'œuf.

L'albumine (contenue en grande quantité dans l'œuf) se coagule à 65° et, à ce moment-là, provoque l'épaississement de la crème. Si l'on pousse la température au-delà, l'albumine, en durcissant, forme des grains qui se séparent les uns des autres, et la crème « tourne ».

Rappelez-vous donc : qu'une crème à base d'œufs ne doit jamais bouillir.

Pour obtenir une crème très fine, on n'utilise que les jaunes d'œufs, mais, en général, ce sont les œufs entiers que l'on incorpore.

## CRÈME ANGLAISE

**QUANTITÉ** pour 6 personnes : 1/2 litre de lait, vanille, 75 gr. de sucre, 3 jaunes d'œufs ou 3 œufs.

- Faire bouillir le lait avec le sucre et la vanille.
- Pendant ce temps, casser les œufs.
- Verser lentement le lait chaud sur les œufs, en tournant.
- Remettre dans la casserole, puis sur feu doux.
- Tourner jusqu'à ce que la crème soit liée.

**NE PAS LAISSER BOUILLIR**

- Retirer du feu, remuer encore quelques instants puis laisser refroidir.

**REMARQUES :** On peut parfumer avec chocolat, café, zeste, liqueurs, caramel, etc.  
Si, par mégarde, la crème faisait des grumeaux, laisser tiédir, mettre dans une bouteille et agiter vigoureusement, la crème se liera à nouveau.

Cette crème s'utilise pour accompagner un biscuit ou une brioche, pour des œufs à la neige, une île flottante, etc. ainsi que pour la confection de crèmes glacées.

**LES CRÈMES PRISES** se préparent de la même façon que la crème anglaise, mais on ne les remet pas sur le feu après le mélange d'œufs et de lait. Elles sont versées dans un moule beurré et caramélisé, et l'on fait prendre au bain-marie. Démoulées à froid, elles s'appellent crèmes renversées.



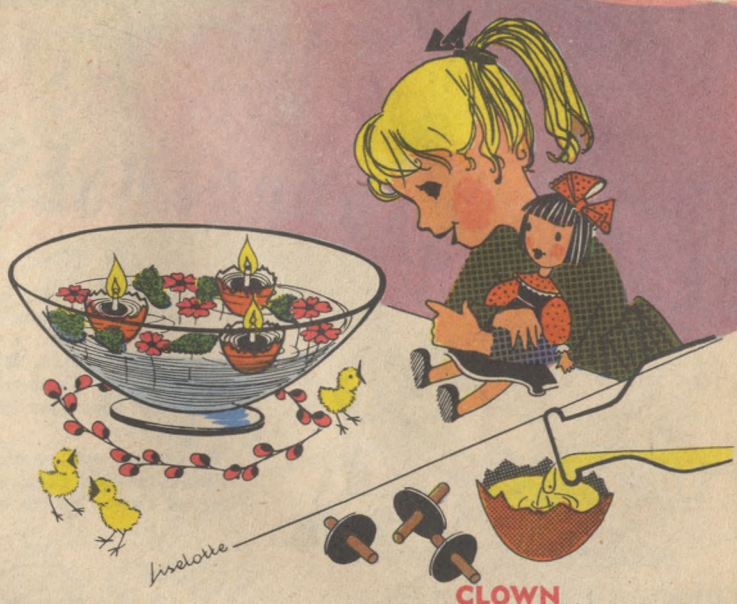


# Pour PAQUES

## DE JOLIS DÉCORS

**A** IMEZ-VOUS bricoler ? Pour la grande fête de Pâques, avec un peu d'ingéniosité et de patience, vous mettez beaucoup de joie dans la maison.

A vous de jouer !



CLOWN

Il est fait d'un œuf vidé dans lequel vous aurez percé un trou assez grand pour y passer une bille. Pour que la bille colle au fond, employez de la colle forte. Après avoir bien rincé la coquille, frottez-en le fond avec votre doigt. La petite pellicule se détachera, la bille collera. Ensuite, faites couler un peu de colle sur la bille et mettez un peu de sable. Pour cacher le trou, posez une petite pièce de feutrine de couleur vive. Le clown est prêt à remuer.

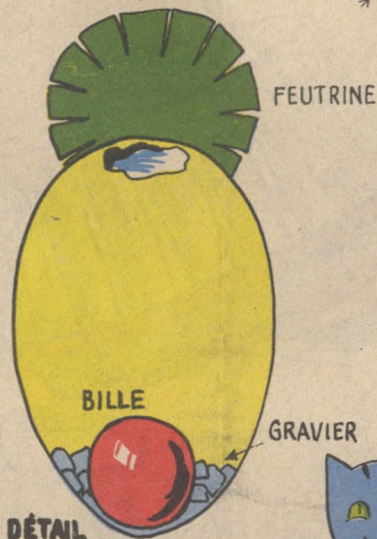
### ŒUFS FLOTTANTS

Voilà un chaton qui prouve son peu de goût pour l'eau : on peut le lancer sur l'eau, faire des vagues ; il tanguera, mais ne sombre jamais.

Découpez le chat dans du bristol léger (carton mince). Videz l'œuf, lavez la coquille. Mettez dans le fond un peu de sable, puis posez la coquille sur l'eau. Continuez à verser de petites quantités de sable jusqu'à ce que l'œuf tienne comme sur la figure. Collez les pattes du chaton. Bon voyage !



LE CLOWN



FEUTRINE

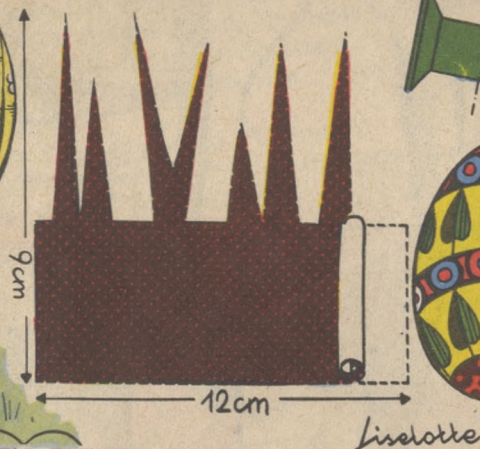
DÉTAIL



CARTON



DES ARBRES EN FLEUR



Lislotte

Pour les réaliser, il vous faut des œufs que vous aurez vidés en soufflant (ou œufs gobés), une bobine coupée en deux, du papier, glacé ou non et des couleurs.

Découpez le papier comme le représente le modèle. Roulez ce papier en ayant bien soin des pointes découpées. Collez-le (uniquement le pied) et mettez-le dans la moitié de bobine. Enduisez les pointes de colle. Posez l'œuf dessus et poussez chaque pointe sur l'œuf. Il ne vous reste plus qu'à le peindre selon votre goût et votre imagination.

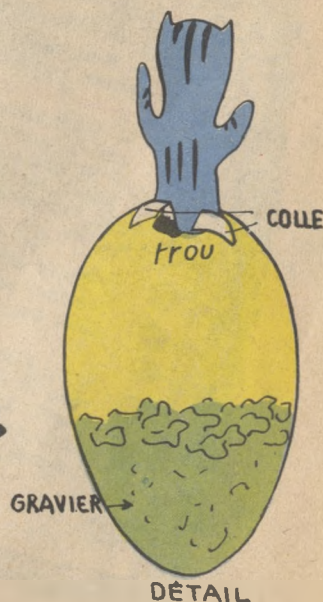
### ILLUMINATIONS POUR LA VEILLÉE

Il vous faut un plat, des coques d'œufs vides, du liège, des mèches, quelques fleurs et feuilles, de l'eau.

Dans des bouchons de liège, découpez des rondelles d'un demi-centimètre d'épaisseur. A leur centre, fixez des bouts de mèches. Emplissez les coques d'huile. Faites-y flotter les mèches et le liège. Posez chaque coque dans le plat rempli d'eau. Décorez avec fleurs et feuilles.

Vite, allumons ces bougies d'un nouveau genre !

LE CHATON



COLLE

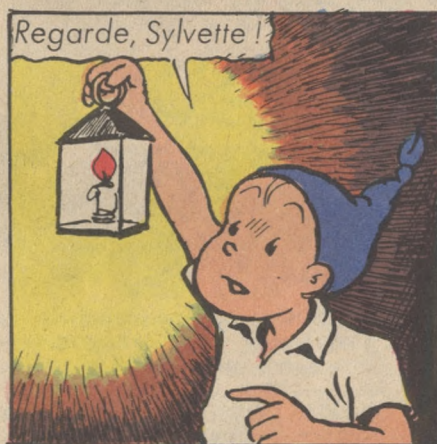
TROU

GRAVIER

DÉTAIL



# Sylvain, Sylvette et leurs aventures



A SUIVRE



# radio 4 vents

## UNE HISTOIRE DE CONSCRITS

**I CI RQV-33...** Micro dans la grange de M. Lambert, occupé à hacher la paille pour les vaches. Soudain, grand-père Matthieu surgit à la porte.

**Grand-père (excité).** — Tu sais la nouvelle, Lambert ? A Setty, sous prétexte que « c'était la fête », trois imbéciles ont chahuté des bancs sans se soucier des gens assis dessus. Résultat : un gars à l'hôpital. A 30 ans... C'est malin !

**M. Lambert (stupéfait).** — Des gars de 30 ans qui font de semblables idioties ?

**Grand-père (indigné).** — Il y en a même un de 34. Tu crois, Lambert, que ce sont des façons de s'amuser ?

*Les deux hommes poursuivent la discussion. Pascal file à la cuisine, pour raconter l'affaire à sa sœur. Micro en main, je me glisse derrière eux.*

**Pascal (air supérieur).** — Tu parles d'une bande de serins !

**Noëlle (coup d'œil rosse).** — Les



garçons, ça ne fait que des bêtises.

**Pascal (bondissant, main levée).** — Chipie !

**Noëlle (grimpée sur une chaise pour esquiver le coup).** — C'est vrai ce que je dis. Tu n'as qu'à voir ce que les conscrits ont fait l'an dernier en sortant de leurs veillées. Une fois, ils ont même joué les cambrioleurs chez une vieille femme qui en a été toute malade. Tu trouves ça malin ?

**Pascal (lui tirant la langue).** — Oui, mais cette année, ils ont fait quelque chose d'épatant : ils se sont arrangés et ils ont fait un voyage en Hollande. Ça, tu ne diras pas que ce sont des âneries ?

**Noëlle (têtue).** — Oui, mais ça, c'est une idée de René.

**Pascal (bras en ailes de moulin).** — Ça prouve qu'il n'en faut qu'un pour mettre tout le monde en route.

*Un attroupement de femmes sur la route m'intrigue. Jeannette s'y trouve mêlée. Là aussi, on doit commenter la nouvelle du jour. J'entrouvre la fenêtre et je tends mon micro...*

**Mme Louchu (vitupérant de la langue et du chignon).** — Tout ça, c'est parce que les jeunes ont trop d'argent !

**Une commère.** — De notre temps, on travaillait ! Tandis qu'à présent, avec leurs machines, l'ouvrage est fait en rien de temps... Après, on n'a que des idées pour mal faire. On peut en parler de loisirs !

**Mme Louchu (soupçonneuse).** — Hum ?... (agressive) Des loisirs !... des loisirs !... On ne parle que de ça, à présent !

**Jeannette (tranquille).** — C'est un fait : mécanisation et automation réduiront de plus en plus le travail. Qui s'en plaindrait ?

**La commère.** — Hum... Si ça leur donne plus de temps pour faire des

imbécilités, comme ceux de Setty...

**Jeannette (imperturbable).** — Croyez-moi, au lieu de gémir sur un fait — bien dommage, certes, — il vaudrait mieux chercher comment prendre le tournant sans dérapier.

**Mme Louchu (hargneuse).** — Je parie que tu vas encore me parler de tous ces machins-là qui occupent les jeunes à des originalités qui ne tiennent pas debout ! Des « Coupes de la Joie », qu'ils disent... Je te demande un peu à quoi ça rime ?

**Jeannette.** — Dites, Madame Louchu, moi, je crois que si les gars de Setty avaient participé à des Coupes de la Joie, ils auraient su s'amuser autrement qu'à chahuter des bancs et démolir un type. On en apprend des trucs, vous savez, quand on prépare une « Coupe de la Joie » !

*Tandis que Mme Louchu et sa commère s'éloignent, drapées dans leur dignité, Noëlle et Pascal, qui surveillaient la scène, perchés l'un sur un banc, l'autre sur une échelle, atterrissent près de Jeannette en renversant le banc.*

**Jeannette (d'un air taquin).** — C'est ça, cassez le matériel, et vous donnerez raison à Mme Louchu.

**Pascal.** — Oh ! Ne vous mettez pas en colère. On a compris. Dis donc, ma sœur, au lieu de flâner, nous aussi, si nous profitons de notre jeudi pour mettre à jour notre collection de timbres ?...

**Noëlle (rejoignant la maison en dansant).** — Moi, je vais jouer de l'harmonica : ça me dilate !... Et puis, quand je saurai bien, je pourrai apprendre aux autres les chansons de Fripounet... Ce sera formidable !

*(Rires, galopades, joie. Les deux enfants disparaissent. Emission terminée.)*



**Extraordinaire bienfait de la GYMNASTIQUE DES YEUX** fait VOIR NE1 sans lunettes  
Le traitement que chacun peut facilement pratiquer chez soi rend rapidement aux MYOPES et PRESBYTES de tous âges une vue normale. Ample documentation avec références sera envoyée gracieusement. Ecrivez "0. 0. 0." F. 219, rue de Bosnie 73 et 75 à BRUXELLES. Résultats surprenants. Décidez-vous puisque c'est gratuit. Découpez cet avis il sera un jour nécessaire à l'un des vôtres.

**Découpez et montez**



que vous  
trouverez sur  
les boîtes 250 g.

# BANANIA

LE PETIT DÉJEUNER ET LE GOUTER PRÉFÉRÉS DES ENFANTS  
Au goût du plus fin chocolat, BANANIA, la gourmandise qui fait du bien, est aussi la récréation favorite de tous les enfants sages.

*Y'a bon*

En collectionnant les points "BANANIA" vous obtiendrez les DECOUPAGES-CONSTRUCTIONS et les SUPERS DECOUPAGES ANIMÉS (Usine-modèle, Rodéo, Porte-Avions).

## REPONSES AU JEU DE LA JOYEUSE BANDE

suite de la p. 12

### 1<sup>re</sup> SERIE

1. — Pascale Audret.
2. — « Un gamin de Paris ».
3. — Le disque fait 33 tours ou 45 tours à la minute.
4. — « Le pont de la rivière Kwaï ».
5. — « Le Danube Bleu » ou « La valse de l'Empereur » ou bien « Aimer, boire et chanter ».
6. — « L'Aventure » (de J. Brel).
7. — « Par la main », « Qu'est-ce que j'ai dans ma petite tête ? » et « J'ai joué de la flûte ».
8. — « Prends du bon temps ».
9. — Quatre.
10. — « Les marchés de Provence ».

### 2<sup>e</sup> SERIE

1. — Organisation des Nations Unies.
2. — Télégraphie Sans Fil.
3. — Radio Télévision Française.
4. — Compte Chèque Postal.
5. — Coopérative d'Utilisation du Matériel Agricole.
6. — Centre d'Etudes Techniques Agricoles.
7. — Jeunesse Agricole Catholique.
8. — Mouvement International de la Jeunesse Agricole Catholique.
9. — Ames Vaillantes Préjacistes.
10. — S'il Vous Plait.

as-tu préparé

# TON AFFICHE ?

## POUR LE GRAND CONCOURS DU CIRAGE

# CA-VA SEUL

5 MILLIONS  
DE FRANCS DE PRIX  
CLÔTURE  
15 MAI 1959

Beaucoup de tes camarades ont déjà répondu...

Tu peux gagner un prix de 500.000 frs

et voir ton affiche sur les murs de France...

Envoie ton projet d'affiche accompagné d'un BULLETIN DE PARTICIPATION

(que tu trouveras chez tous nos détaillants ou que tu découperas dans une de nos prochaines annonces), à

CA-VA-SEUL (Serv. Concours) - 16, Quai du Port, NOGENT-s/-MARNE

**N'ATTENDS PAS LE DERNIER JOUR !**

### TIMBRES

ACHETEZ des timbres-poste garantis tous authentiques et différents.

ETRANGER : 500 diff. = 500 fr.

FRANCE : 200 diff. = 300 fr.

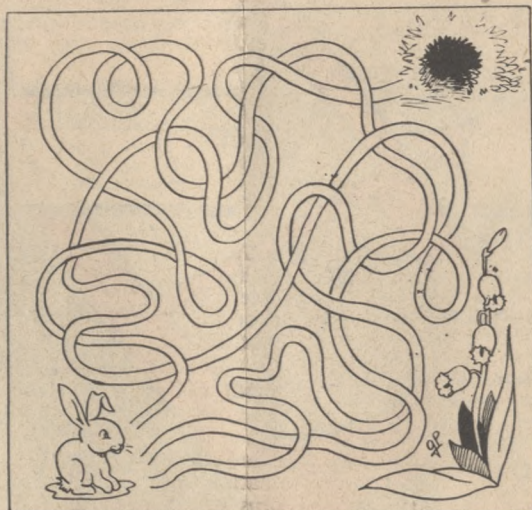
COLONIES : 150 diff. = 500 fr.

LES 3 COLLECTIONS 1000 fr.

CATALOGUE GRATUIT n° 6

FULCHIRON 24, rue Justice

DRANCY (Seine)



Jeannot-Lapin est bien malheureux : il a perdu son chemin, et voudrait bien, malgré les fleurs fraîches et l'herbe parfumée, regagner son terrier. Quelle route va-t-il prendre ?

**Bon bois, Bonne mine**

Tous les crayons  
**CARAN D'ACHE**  
sont en bois  
de cèdre

Ils se taillent  
mieux  
la mine ne  
casse pas

Crayons à dessin  
Crayons de couleur

Exigez un  
**CARAN D'ACHE**  
de votre Papetier



# Une nouvelle série pour TES COLLECTIONS Styll

## L'AUTOMOBILE

M. Touchatout n'est pas allé très loin. Le voici en panne. Et... il n'y connaît rien dans la mécanique ! Résultat : quel travail il a fait là, pour un simple gicleur bouché !

Heureusement, l'ami Mécano accourt. Il va essayer de recoller les morceaux et de donner une leçon de mécanique automobile à son ami. Tu en profiteras, puisque tu pourras découper les images, qui paraîtront chaque semaine dans cette même page, et les coller sur ton album L'Automobile.

Dans chaque numéro de Fripounet, Styll te présentera :

- Une image de mécanique.
- Une image montrant les principaux événements de l'histoire de l'Automobile.

UN JEU AVEC MONSIEUR TOUCHATOUT

Toute la voiture de M. Touchatout est « dépouillée ». Pour aider l'ami Mécano, essaie de mettre dans la case correspondante le nom de l'élément de la voiture que la flèche désigne.

**SOLUTIONS**

1 : suspension. — 2 : pont arrière. — 3 : roues directrices. — 4 : arbre intermédiaire. — 5 : moteur. — 6 : boîte de vitesses. — 7 : cardan. — 8 : vilebrequin. — 9 : roue motrice. — 10 : roue arrière.

Découpe cette première image de ta collection « automobile ».

# LE SECRET de la DUNE BLEUE

PAR G. TRAVELIER.

ILLUSTRATIONS DE FREDER

RESUME. — Lucette, Yvonne, Pierre, Marc et Jeannette passent leurs vacances à « L'Estaminet des Sportifs ». Ils sont intrigués par Alfred et Zizi, mystérieux habitants de la Dune Bleue. Lucette, voulant percer, à elle seule, le mystère, part dans la nuit avec Zizi.

## HALTE ! EN PLEINE NUIT

Le cœur de Lucette avait fait un tel bond, au cri poussé par une ombre qui se dressait maintenant devant elle, qu'elle crut qu'il avait heurté sa poitrine. Ce fut comme si un tam-tam sourd s'était mis à résonner à ses oreilles et elle sentit ses jambes trembler nerveusement. Zizi, lui, toujours agrippé à elle, claquait des dents et en oubliait de renifler.

— Halte à la douane ! reprit la voix. Avancez un peu, qu'on vous voie !

— Mais ce sont deux gosses ! s'exclama une seconde voix, en même temps qu'une autre silhouette émergeait d'un creux de dune.

Dans la lueur projetée par le faisceau de la lampe, Lucette vit briller les yeux et la truffe d'un chien. Les oreilles pointues et la taille ne laissaient aucun doute : c'était un chien policier, du type berger allemand. Elle ne s'était donc pas trompée, quelques instants plus tôt, en entendant un grognement. La bête, bien dressée, n'aboyait pas, elle se contentait d'avertir son maître par un simple grognement que, seul, le silence de la nuit lui avait permis de percevoir.

— Qu'est-ce que vous fabriquez, tous les deux, à une heure pareille, dans les dunes ? reprit le premier douanier. Vous allez aux fraises, peut-être ?

Lucette se détendit un peu. La voix qui venait de lancer cette plaisanterie avait frêmi comme lorsque l'on a envie de sourire en grondant. Elle reconnut l'intonation qui lui permettait de deviner si son père était réellement en colère ou non lorsqu'il la grondait.

— Allons, parlez ! intima le second douanier. On vous a posé une question ?

— Je... nous... faisons une promenade, balbutia Lucette.

— Par cette nuit noire ! Au milieu des dunes ! Drôle d'idée !

— Ils n'ont pas l'air de porter quelque chose de suspect ! grommela l'autre douanier. Je ne connais pas ces bougres-là...

— Vous êtes en vacances, au village, peut-être ?

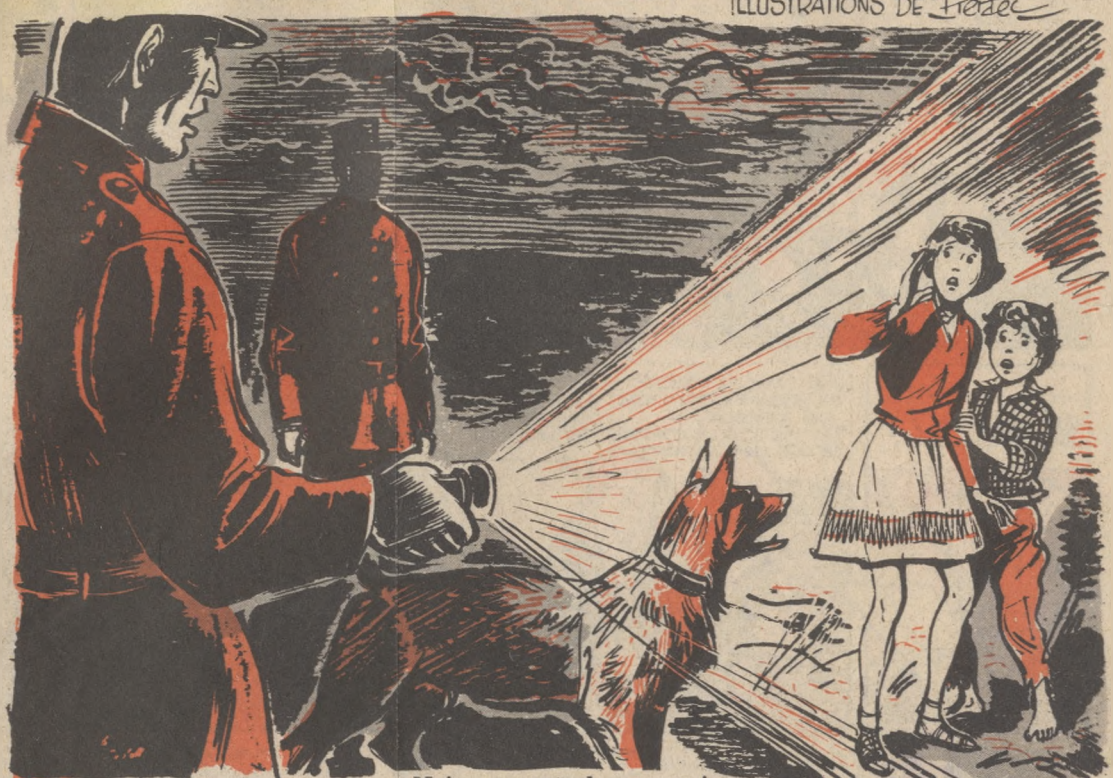
— Ou... oui, admit Lucette, en imaginant aussitôt la réaction du père Martial s'il venait à apprendre son escapade, ce qui ne saurait manquer de se produire à la première occasion.

— Allez, filez ! retournez vous coucher, garnements ! Et vite, sinon je lâche Troc à vos trousses.

En entendant son nom, le chien grogna légèrement et Lucette ne put réprimer un mouvement de recul.

— Vous avez compris... filez... et qu'on ne vous y reprenne plus !

— Une minute ! Où êtes-vous en vacances ? Chez qui ?



Mais ce sont des gosses !

Avant que Lucette ait eu le temps de réfléchir, elle répondit :

— Chez M. Martial...

— C'est bon, on lui dira deux mots, au père Martial. Qu'il ferme mieux ses portes le soir... Filez !

permette de triompher aux yeux de ses cousins, le lendemain matin. « Tout ce mal pour rien, s'irrita-t-elle ; encore heureux que Jeannette ne soit pas sur pied ! Elle en ferait des gorges chaudes ! » Elle conclut qu'il fallait qu'elle découvre

foin et au moment de le quitter une idée lui vint :

— Est-ce que tu fais ta prière, le soir, avant de t'endormir ? demanda-t-elle.

Cette fois Zizi ne répondit que par un reniflement accentué. La question n'avait aucun sens, visiblement, pour lui. Après un silence embarrassé, il finit par répondre :

— Je ne sais pas !

Après avoir pensé un instant à lui faire répéter un *Pater* avec elle, Lucette estima que l'heure était bien avancée déjà et qu'elle s'occuperait de Zizi plus tard. Elle n'avait aucune idée de ce que représenterait exactement ce futur ; mais elle était trop fatiguée par la marche dans le sable et les émotions de cette soirée pour posséder l'énergie nécessaire à cet effort supplémentaire.

Elle abandonna le garçonnet dans son lit de foin et regagna sa chambre sans bruit, après avoir franchi toutes les portes du parcours avec des précautions infinies et des battements de cœur. Elle s'endormit presque aussitôt d'un sommeil de plomb.



Des paniers !

La semaine prochaine :  
**LE REVEIL DE LUCETTE**



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue Lafayette, Paris-10e - Téléphone : TRU. 81-10



Une nouvelle série pour

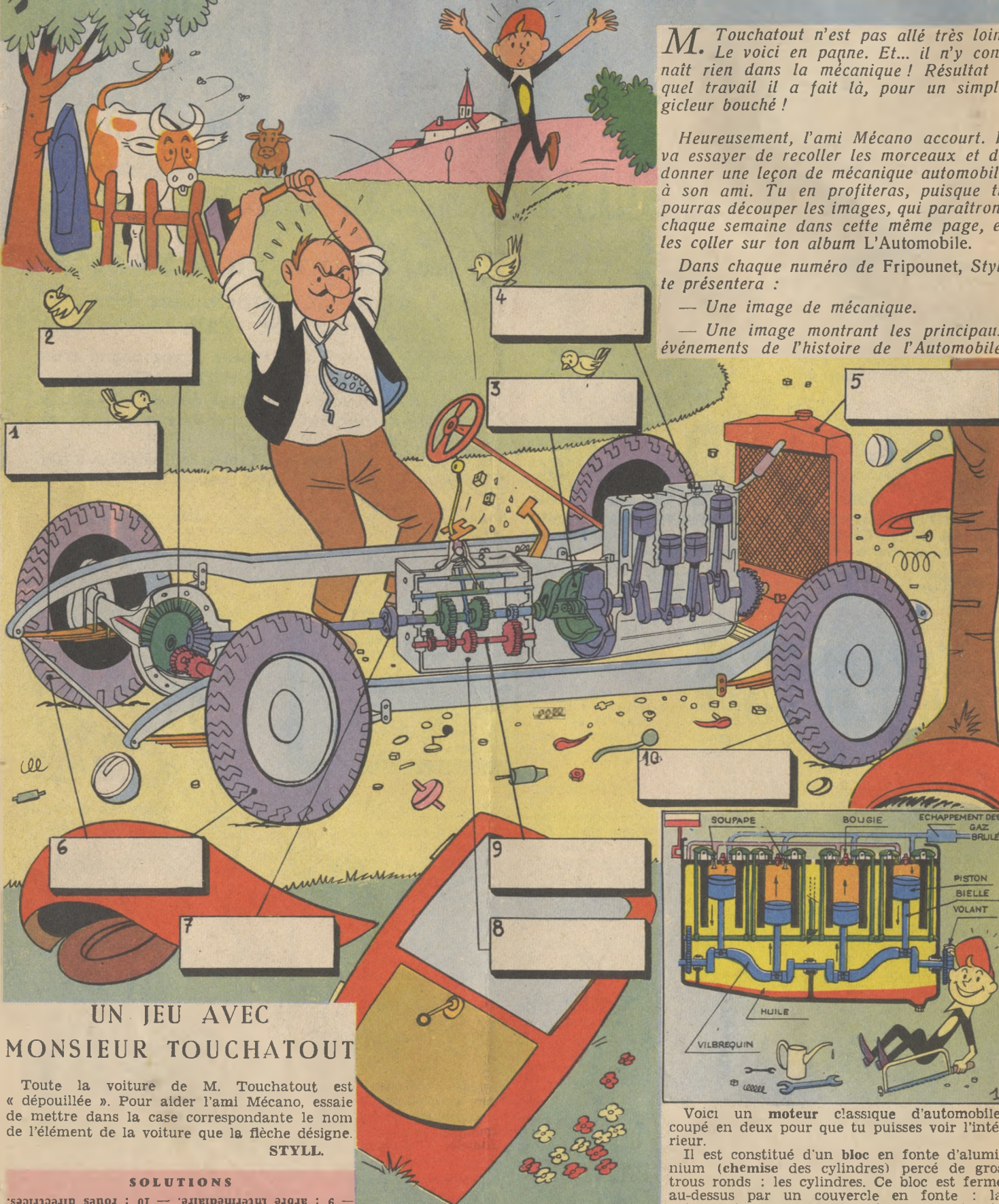
# TES COLLECTIONS Styll "L'AUTOMOBILE"

M. Touchatout n'est pas allé très loin. Le voici en panne. Et... il n'y connaît rien dans la mécanique ! Résultat : quel travail il a fait là, pour un simple gicleur bouché !

Heureusement, l'ami Mécano accourt. Il va essayer de recoller les morceaux et de donner une leçon de mécanique automobile à son ami. Tu en profiteras, puisque tu pourras découper les images, qui paraîtront chaque semaine dans cette même page, et les coller sur ton album L'Automobile.

Dans chaque numéro de Fripounet, Styll te présentera :

- Une image de mécanique.
- Une image montrant les principaux événements de l'histoire de l'Automobile.



## UN JEU AVEC MONSIEUR TOUCHATOUT

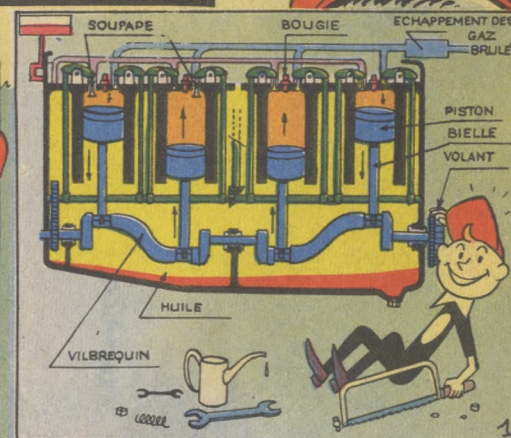
Toute la voiture de M. Touchatout est « dépeignée ». Pour aider l'ami Mécano, essaie de mettre dans la case correspondante le nom de l'élément de la voiture que la flèche désigne.

STYLL.

### SOLUTIONS

— 1 : suspension. — 2 : pont arrière. — 3 : em-brayage. — 4 : moteur. — 5 : radiateur. — 6 : roues motrices. — 7 : cardan. — 8 : boîte de vitesses. — 9 : arbre intermédiaire. — 10 : roues directrices.

Découpe cette première image de ta collection « automobile ».



Voici un moteur classique d'automobile, coupé en deux pour que tu puisses voir l'intérieur.

Il est constitué d'un bloc en fonte d'aluminium (chemise des cylindres) percé de gros trous ronds : les cylindres. Ce bloc est fermé au-dessus par un couvercle en fonte : la culasse, et dessous par le carter, rempli d'huile (tout ceci est en noir).

A l'intérieur, se meuvent les pistons, reliés au vilebrequin (bleu) et les soupapes, commandées par l'arbre à cames (vert).

# LE SECRET de la DUNE BLEUE

PAR G. TRAVELIER.

RESUME. — Lucette, Yvonne, Pierre, Marc et Jeannette passent leurs vacances à « L'Estaminet des Sportifs ». Ils sont intrigués par Alfred et Zizi, mystérieux habitants de la Dune Bleue. Lucette, voulant percer, à elle seule, le mystère, part dans la nuit avec Zizi.

## HALTE ! EN PLEINE NUIT

Le cœur de Lucette avait fait un tel bond, au cri poussé par une ombre qui se dressait maintenant devant elle, qu'elle crut qu'il avait heurté sa poitrine. Ce fut comme si un tam-tam sourd s'était mis à résonner à ses oreilles et elle sentit ses jambes trembler nerveusement. Zizi, lui, toujours agrippé à elle, claqua des dents et en oubliait de renifler.

— Halte à la douane ! reprit la voix. Avancez un peu, qu'on vous voie !

— Mais ce sont deux gosses ! s'exclama une seconde voix, en même temps qu'une autre silhouette émergeait d'un creux de dune.

Dans la lueur projetée par le faisceau de la lampe, Lucette vit briller les yeux et la truffe d'un chien. Les oreilles pointues et la taille ne laissaient aucun doute : c'était un chien policier, du type berger allemand. Elle ne s'était donc pas trompée, quelques instants plus tôt, en entendant un grognement. La bête, bien dressée, n'aboyait pas, elle se contentait d'avertir son maître par un simple grognement que, seul, le silence de la nuit lui avait permis de percevoir.

— Qu'est-ce que vous fabriquez, tous les deux, à une heure pareille, dans les dunes ? reprit le premier douanier. Vous allez aux fraises, peut-être ?

Lucette se détendit un peu. La voix qui venait de lancer cette plaisanterie avait frôlé comme lorsque l'on a envie de sourire en grondant. Elle reconstruisait l'intonation qui lui permettait de deviner si son père était réellement en colère ou non lorsqu'il la grondait.

— Allons, parlez ! intima le second douanier. On vous a posé une question ?

— Je... nous... faisons une promenade, balbutia Lucette.

— Par cette nuit noire ! Au milieu des dunes ! Drôle d'idée !

— Ils n'ont pas l'air de porter quelque chose de suspect ! grommela l'autre douanier. Je ne connais pas ces bougres-là...

— Vous êtes en vacances, au village, peut-être ?

— Ou... oui, admit Lucette, en imaginant aussitôt la réaction du père Martial s'il venait à apprendre son escapade, ce qui ne saurait manquer de se produire à la première occasion.

— Allez, filez ! retournez vous coucher, garnements ! Et vite, sinon je lâche Troc à vos trousses.

En entendant son nom, le chien grogna légèrement et Lucette ne put réprimer un mouvement de recul.

— Vous avez compris..., filez... et qu'on ne vous y reprenne plus !

— Une minute ! Où êtes-vous en vacances ? Chez qui ?



Mais ce sont des gosses !

Avant que Lucette ait eu le temps de réfléchir, elle répondit :

— Chez M. Martial...  
— C'est bon, on lui dira deux mots, au père Martial. Qu'il ferme mieux ses portes le soir... Filez !

## Comment Lucette va-t-elle terminer sa nuit d'aventures ?

— Bonsoir. Messieurs, balbutia Lucette, brusquement soulagée de s'en tirer à si bon compte.

Elle fit demi-tour, encore éblouie par la lumière de la lampe, et, machinalement, elle prit Zizi par la main. Elle trébucha plusieurs fois avant de retrouver un rythme de marche normal.

— Alfred n'aime pas... les douaniers ! affirma le petit garçon d'une voix qui tremblait encore.

Lucette enregistra cet aveu et demanda :

— Pourquoi, Zizi ?

— Je ne sais pas..., mais il ne les aime pas..., sûr de sûr !

La lune, avait définitivement percé les nuages bas qui continuaient à courir, frangés d'argent lumineux à chaque fois qu'ils masquaient la lune.

Zizi, maintenant qu'ils se dirigeaient vers l'auberge, semblait de plus en plus confiant. Lucette, par contre, envisageait avec moins d'optimisme la journée du lendemain, lorsque les douaniers auraient vu M. Martial et l'auraient mis au courant de la promenade nocturne de deux de ses pensionnaires au beau milieu des dunes. « Comment vais-je bien lui expliquer la présence de Zizi ? » pensa-t-elle. Mais ce qui lui était beaucoup plus pénible encore, c'était de n'avoir rien découvert qui lui

permette de triompher aux yeux de ses cousins, le lendemain matin. « Tout ce mal pour rien, s'irrita-t-elle ; encore heureux que Jeannette ne soit pas sur pied ! Elle en ferait des gorges chaudes ! » Elle conclut qu'il fallait qu'elle découvre

Comment Lucette va-t-elle terminer sa nuit d'aventures ?

un moyen de parer aux conséquences de sa rencontre avec les douaniers.

« Je sais au moins une chose, réfléchit-elle pour se consoler un peu. Alfred n'aime pas les douaniers, ce doit être un fraudeur. »

— Qu'est-ce qu'il transporte, ton Alfred, dans sa voiture ? demanda-t-elle.

Zizi, comme toujours, ne répondit pas immédiatement. Elle se demanda si c'était par besoin de réfléchir ou simplement parce qu'il cherchait ses mots.

Il affirma, un peu plus tard, le ton aussi véhément que s'il eût réclamé du chocolat :

— Des paniers !

Et ce ne fut qu'en considérant l'âge du garçon que Lucette parvint à se convaincre qu'il ne se moquait pas d'elle. Après tout, si Alfred éloignait Zizi chaque fois qu'il avait à se livrer à son mystérieux trafic, il était normal que le garçon ne connaisse que son activité avouée : fabricant et marchand des trop fameux paniers.

La lune leur permit de retrouver sans peine l'auberge. Lucette reconduisit Zizi à son

foin et au moment de le quitter une idée lui vint :

— Est-ce que tu fais ta prière, le soir, avant de t'endormir ? demanda-t-elle.

Cette fois Zizi ne répondit que par un reniflement accentué. La question n'avait aucun sens, visiblement, pour lui. Après un silence embarrassé, il finit par répondre :

— Je ne sais pas !

Après avoir pensé un instant à lui faire répéter un *Pater* avec elle, Lucette estima que l'heure était bien avancée déjà et qu'elle s'occuperait de Zizi plus tard. Elle n'avait aucune idée de ce que représenterait exactement ce futur ; mais elle était trop fatiguée par la marche dans le sable et les émotions de cette soirée pour posséder l'énergie nécessaire à cet effort supplémentaire.

Elle abandonna le garçonnet dans son lit de foin et regagna sa chambre sans bruit, après avoir franchi toutes les portes du parcours avec des précautions infinies et des battements de cœur. Elle s'endormit presque aussitôt d'un sommeil de plomb.



Des paniers !

La semaine prochaine :

LE REVEIL DE LUCETTE

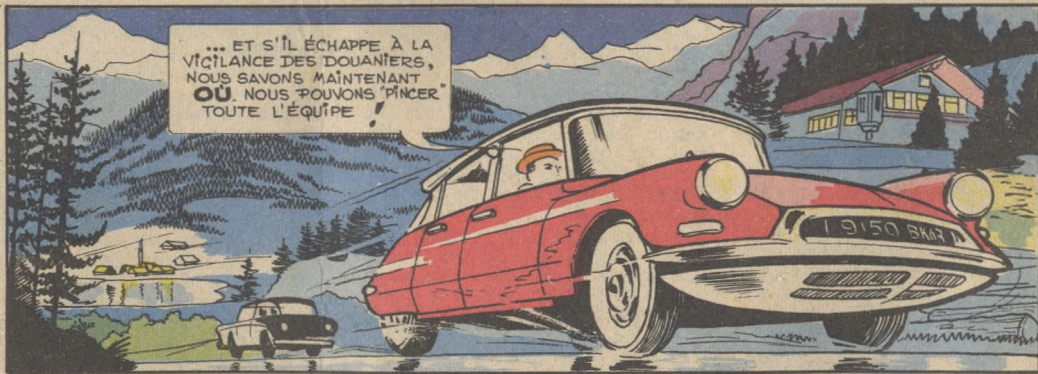
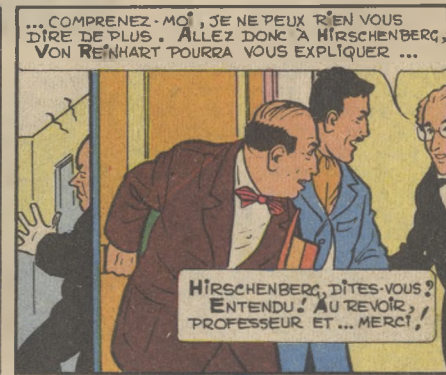
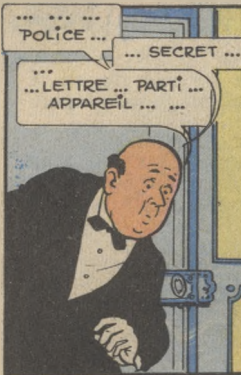
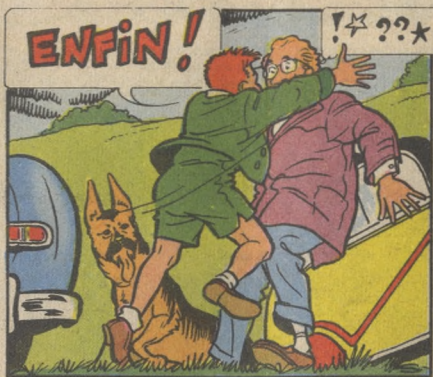
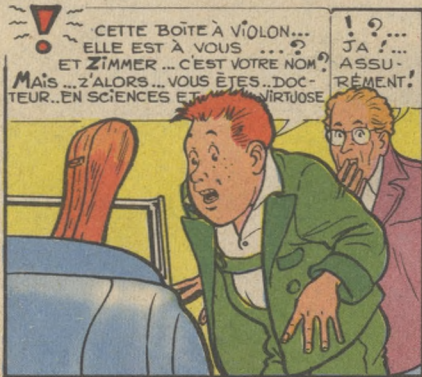


Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue Lafayette, Paris-10<sup>e</sup> — Téléphone : TRU. 01-10



# Rendez-vous à Hirschenberg

LE SEUL... ZEPHYR A RÉVÉLÉ AU  
SAVANT ATOMISTE Frank un porte-  
feuille et des documents secrets lui  
appartenant. Sa mission n'est pas  
terminée... mais il a laissé la Mer-  
cédès pour une voiture plus dis-  
crète. Il sort indemne d'un « accro-  
chage ».



Chaque demande de changement d'adresse doit  
obligatoirement être accompagnée de la der-  
nière bande d'envoi et de 50 fr. en timbres-poste.  
Les abonnés partent du 1<sup>er</sup> de chaque  
mois ; indiquez lisiblement NOM - ADRESSE -  
PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉE au  
verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
3 mois	520	630
6 mois	1.000	1.250
1 an	2.000	2.400

Journal de l'ENFANCE RURALE  
RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS  
31, rue de Fleury - Paris-6<sup>e</sup> - C.C.P. Paris 1223-59  
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITré 49-95

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE  
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. Sion II c. 5001  
ABONNEMENTS (francs suisses)  
1 an : 18 frs. — 6 mois : 9 frs 50  
3 mois : 5 frs.

Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — Imp. M. B. P. - 60, rue du Cdt Maurice-Arnoux - Montrouge (Seine)  
Loi n° 4926 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse : Jean Pélissier et René Finkelschtein, Directeurs des Publications : René Finkelschtein, Président du Conseil d'Administration